

Toulouse, le 8 octobre 2012
DCT/DA/GEIPAN

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

STRASBOURG (67) 01.01.2009

1 – CONTEXTE

Le GEIPAN est contacté par mail le 11 février 2009 par M. Christian COMTESSE, qui nous transmet le questionnaire rempli le 3 janvier par le témoin d'une observation d'une lumière de couleur rouge.

L'observation a eu lieu le 1 janvier 2009 autour de 0h40 locale alors qu'il allait se coucher.

Il est le seul témoin de cette observation et joindra par mail du 9 mars un fichier PDF contenant des captures d'écran issues de Google Earth dans le but de préciser le lieu d'observation.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du QT page 8 :

« Le 1 janvier à 0h40 environ au moment de me coucher j'ai regardé par la fenêtre quand au nord-est a surgi de la couverture nuageuse un point lumineux rouge led qui a grossi et qui s'est avancé lentement de 60cm à bout de bras pour s'immobiliser ensuite.

Ça a grossi un peu et les contours étaient durs à délimiter; ça ressemblait à une étoile à 5 branches (pentagramme) c'est resté comme ça 1 à 2mn. puis ça a reculé, diminué d'intensité et pour finir ça semblait remonter dans la couverture nuageuse où ça a disparu..».

3- ANALYSE

3.1 TEMOIGNAGE EMAIL ET QUESTIONNAIRE

Dans le mail transféré par Christian COMTESSE, le témoin écrit (en réponse à une précédente question de M. COMTESSE) :

« **FORMEL:** ça n'était pas une lumière thaïlandaise!
c'est venu d'au-dessus des nuages pour y retourner après
même chemin qu'à l'aller! »

Idem dans le fichier PDF détaillant le lieu d'observation joint par le témoin, page 3 :

En rouge trajectoire de l'objet (sorti de la couverture nuageuse ; descendu en courbe avec fin de trajectoire horizontale ; est resté une à 2mn immobile puis est reparti en sens inverse de la même façon qu'il est arrivé.

Ces éléments diffèrent sensiblement de l'extrait du QT précédemment cité au point 2.

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station active pour la date considérée est celle de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, située à 14 Km au sud ouest du lieu d'observation :

Heure locale	Néb.	Temps	Visi	Température	Humidité	Humidex	Windchill	Vent (rafales)	Pression	Précip. mm/h
1 h	7/8		1.8 km	-0.5 °C	93%	-0.5	-1.6 °C	↓ 4 km/h (7 km/h)	1026.5 hPa ↗	aucune
0 h	7/8		2.3 km	-0.6 °C	92%	-0.6	-3.1 °C	↓ 7 km/h (7 km/h)	1026.4 hPa ↗	aucune

Source : meteociel.fr

Les données météo entre minuit et 1h du matin confirment le témoignage, à savoir un ciel couvert et brumeux. Dans cette région le plafond nuageux est souvent très bas à cette période l'année (la flèche de la cathédrale de Strasbourg – 142 mètres – est souvent noyée dans la brume).

3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

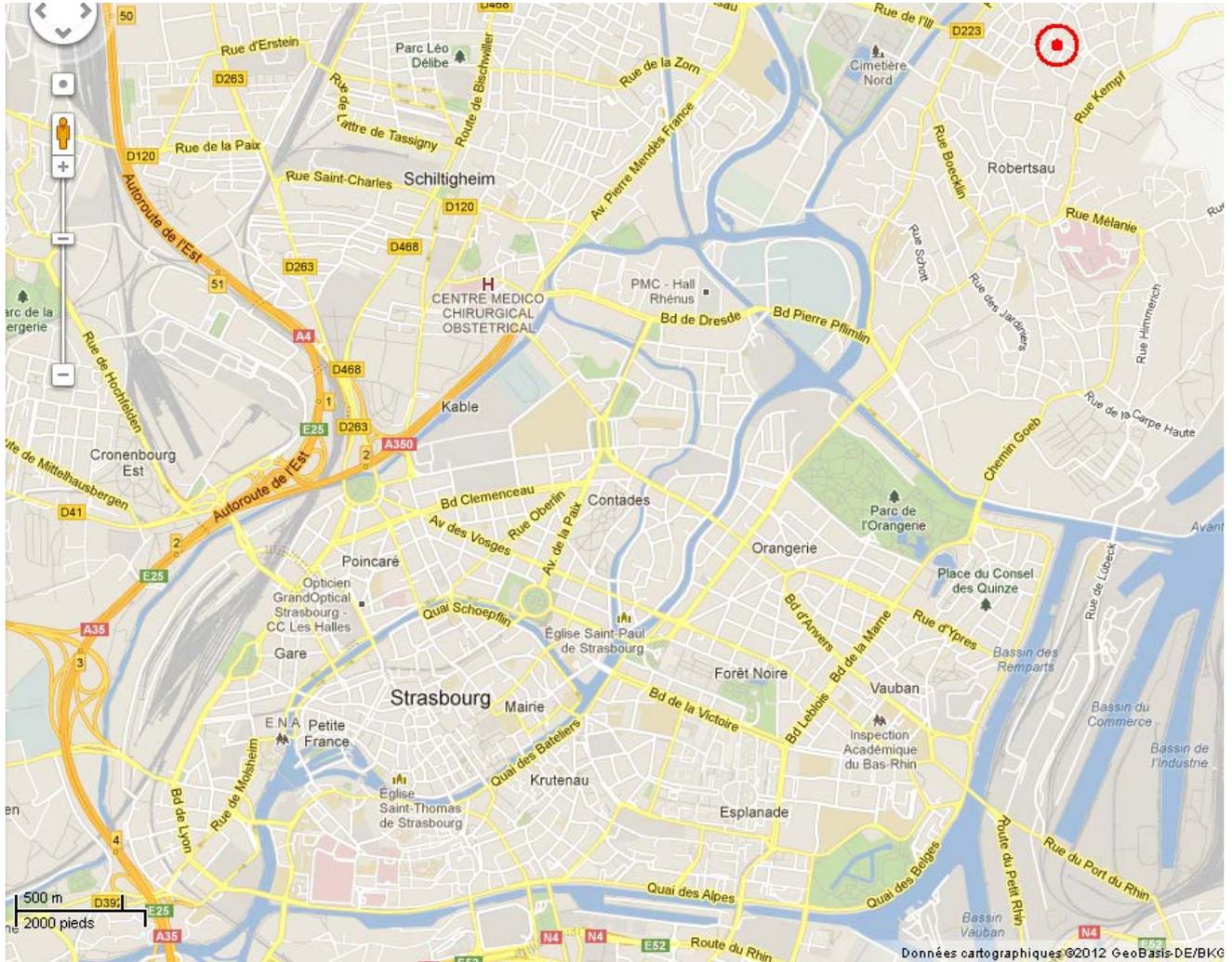
Sans objet : voir météo.

3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Sans objet : aucun satellite ni avion ni hélicoptère signalés, ni dans le mail d'origine, ni dans le QT.

3.5 SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le témoin observe le phénomène depuis sa résidence, située dans le quartier de la Robertsau, au nord est de Strasbourg (lieu d'observation en rouge) :

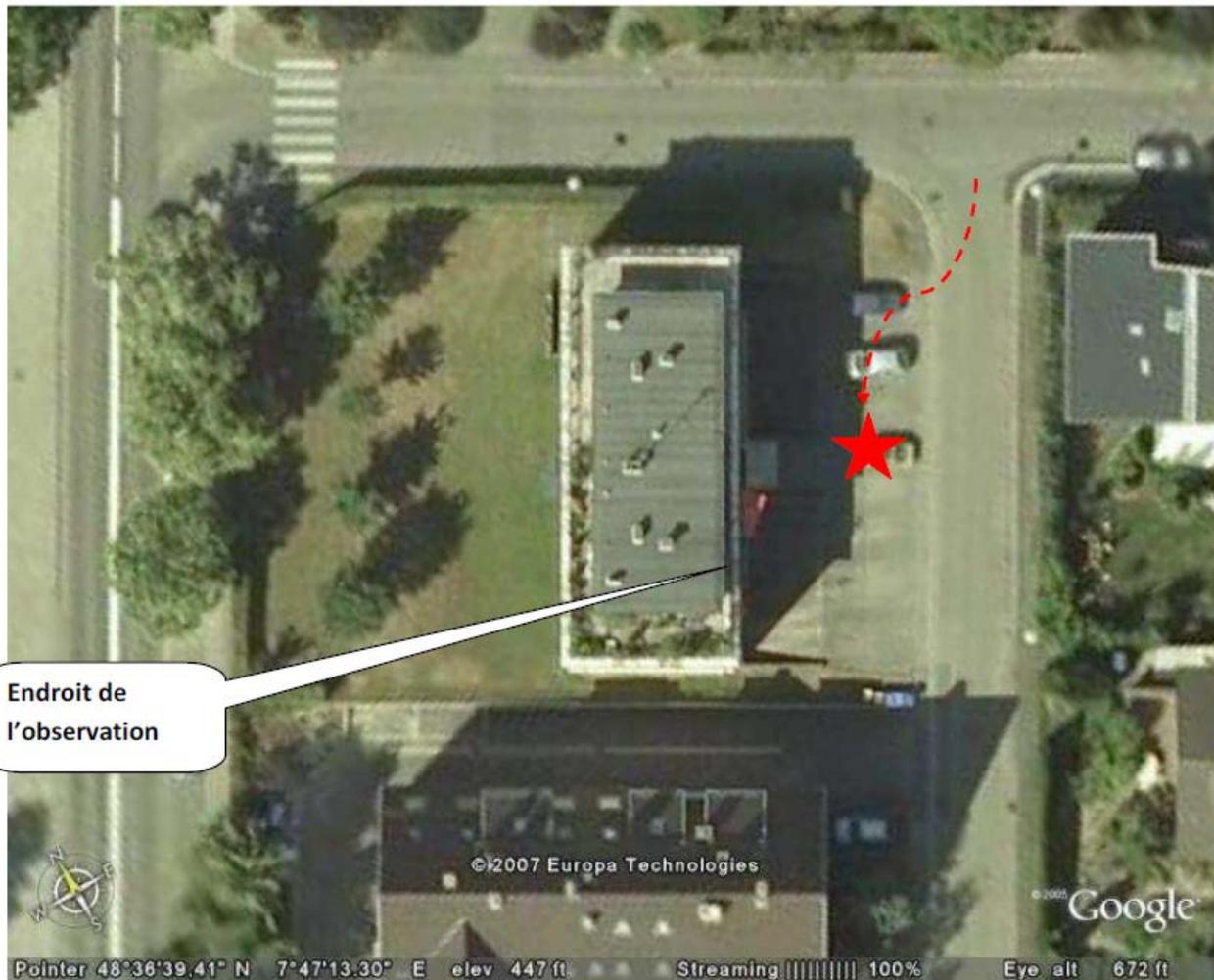


Source : maps.google.fr

3.6 RECONSTITUTION

Le témoin observe le phénomène traverser la couche nuageuse au nord est de sa position (QT p.7), à une forte élévation (azimut 80 par rapport au témoin). Il descend lentement en courbe puis suit une trajectoire horizontale (fichier PDF page 3) avant de s'immobiliser pendant une à deux minutes.

Il reproduit son observation à partir d'une capture d'écran Google Earth :



4- HYPOTHESES

L'observation a lieu dans la nuit du 31 décembre 2008 au 1^{er} janvier 2009, aux environ de 0h30. Cette date est traditionnellement propice au tir spontané de fusées, pétards et autres feux d'artifice, dont notamment les fusées de détresse. Ces dernières, bien qu'à vocation de sécurité et à usage non festif, sont soumises à une date limite d'utilisation selon les réglementations en vigueur, afin d'en garantir le fonctionnement en cas d'urgence. En effet, le vieillissement de ces équipements pyrotechniques engendre un risque accru d'explosion au déclenchement. Au-delà de cette date limite, la détention de tels feux à bord d'un bateau ou avion rend son propriétaire passible d'une amende.

Ne sachant que faire de leurs fusées et feux de détresse périmés (il n'y a aucun centre de collecte publique), il n'est pas rare que leur propriétaire les tire lors des festivités de fin d'année ou du 14 juillet (bien que cela soit strictement interdit, de même que leur usage lors de rencontres sportives). Certaines de ces fusées sont pourvues d'un parachute afin d'augmenter leur durée de visibilité. Les catalogues de vente de matériels maritimes font état d'une luminosité de 30000 candela, une altitude maximum de 300 mètres et une durée d'illumination de 40 à 50 secondes.

Nous formulons l'hypothèse que le témoin a observé une telle fusée lors de sa retombée, portée par un léger vent de secteur nord, elle aura dérivé devant lui, puis s'est éteinte progressivement donnant une impression d'éloignement. A l'extinction, le phénomène de persistance rétinienne associé à une illusion autocinétique peut expliquer le sentiment de remontée vers le ciel, sur une trajectoire identique à celle d'arrivée (nous rappelons que le témoignage diverge selon les documents, cf. point 3.1). On peut aussi envisager l'observation du lancement d'une deuxième fusée.

L'aspect d'étoile à cinq branches (QT p.11) peut s'expliquer par le fait que l'observation s'est déroulée derrière une vitre, probablement en double vitrage.

La durée donnée par le témoin (2 à 3 minutes, QT p.9) est cependant trop longue pour une fusée de détresse à parachute.

Aucune autre hypothèse ne nous semble pouvoir expliquer la nature du phénomène observé :

- Les avions et autres aéronefs sont pourvus de multiples feux, et ne circulent pas à ces heures ni par visibilité réduite (exception faite des avions de ligne et militaires), et leurs trajectoires habituelles diffèrent de celle observée,
- Les hypothèses de nature astronomiques sont exclues par la météo.

5- CONCLUSION

Bien que l'unique hypothèse émise soit plausible et assez bien compatible avec l'observation et la date d'observation, il est hasardeux de la confirmer, faute de photos, vidéos, ou de témoignages supplémentaires. Plus de trois ans après les faits, une enquête ou un appel à témoins paraît inutile surtout à la date considérée, source de multiples festivités.

Ce cas est classé C par manque d'informations.